


 SERMON QVATRIESME,
 DE LA
 MANIFESTATION
 DV FILS DE DIEV
 en chair.

S V R

IEHAN Chap. i. vers. 14.

La Parole a esté faite chair, & a habité entre nous, (& nous auons veu sa gloire, voire la gloire comme de l'unique issu du Pere) pleine de grace & de verité.



E que Dieu auoit promis à nos premiers parens dans le Paradis terrestre ; ce pourquoy le Patriarche Abraham auoit tressailly de ioye : ce que les Prophetes auoient predict ; ce que l'Eglise de l'ancien testament attendoit, qui deuoit estre la gloire d'Israël & la gloire des Gentils, à sçauoir la nais-

54 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
lance du Sauueur du monde , c'est ce
que nous auons à mediter auourd'huy.

Ce fut le subiet pour lequel les Anges
mesmes, estans en grande multitude for-
tis du Ciel, vinrent chanter ce cantique,
*Gloire soit à Dieu és lieux tres hauts, en ter-
re paix, enuers les hommes de bonne volon-
té.* C'est mesmes le subiet pour lequel
le Prophete au Pl. 96. exhorte toutes les
creatures à mener ioye , à sçauoir de ce
que le Seigneur auoit à venir en la terre,
disant, *Que les Cieux s'estouyissent, que la
terre s'esgaye, que la mer & le contenu d'i-
celle bruye, que les champs s'esgayant & tout
ce qui est en iceux, que tous les arbres de la
forest crient de ioye au deuant de l'Eternel,
pource qu'il vient, pour iuger la terre: il iu-
gera le monde habitable en iustice, & les
peuples selon sa fidelité.*

Et certes si les hommes trouuent en
cette venuie le moyen de leur salut: se-
lon que l'Ange disoit aux Bergers, au-
jourd'huy vous est né le Sauueur qui est
Christ le Seigneur : aussi toutes les crea-
tures en attendent leur restauration: Se-
lon que l'Apostre dit Rom. 8. que les
creatures sont subiettes à vanité , non
point

point de leur vouloir , mais à cause de
celuy qui les y a assubiecties , sous espe-
rance qu'elles seront aussi deliurees de
la seruitude de corruption , pour estre
en la liberté de la gloire des enfans de
Dieu. Car cette restauration des crea-
tures devoit estre l'œuvre de la main
mesme qui les auoit créées , n'y ayant
qu'elle qui fust capable de produire vn si
grand effect : comme il n'y auoit que
celuy qui auoit au commencement
donné la vie aux hommes qui fust capa-
ble de la leur rendre , apres qu'ils l'a-
uoient perduë par le peché.

Si donc les Anges ont en cette iour-
nee chanté les louanges de Dieu pour
vn salut qui ne les concernoit pas. Si les
creatures inanimees sont exhortees de
se resiouyr pour leur interest lequel
depend entierement du nostre. Et si
Abraham en a tressailly de ioye de si loin
& tant de siecles auparauant, combien
plus nous qui sommes participans de ce
grand salut, qui auons receu les premi-
eres de l'Esprit, & qui sommes paruenus
aux derniers temps auxquels Dieu en
uoit reserué l'accomplissement, & qui

156 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
voyons à descouuert ce grand secret de
pieté, *Dieu manifesté en chair, iustificié en*
Esprit, veu des Anges, presché aux Gentils,
creu au monde, & esleué en gloire, en deuous
nous estre ravis ?

C'est pourquoy, mes freres, nous nous
promettons de vous vne deuotieuse at-
tention à l'explication des paroles par
lesquelles S. Jean nous rapporte ce mer-
ueilleux subiect de nostre ioye, disant,
La parole a esté faite chair, & a habité en-
tre nous, & nous auons veu sa gloire comme
de l'unique issu du Pere) pleine de grace &
de verité. Afin que non seulement la me-
ditation de l'Incarnation & naissance de
Iesus Christ nostre Seigneur, mais aussi
celle de la dispensation de la grace dont
il a eu la plenitude, laquelle est opposée
à nostre misere & à nos pechez, nous
rende conuenablement disposez à la par-
ticipation du Sacrement de la sainte Ce-
ne auquel nous sommes conuiez.

Pour cét effect nous considererons en
ces paroles trois poincts.

1. La personne qui est venue au mon-
de, laquelle S. Jean appelle *la Parole & le*
Fils unique issu du Pere.

2. La

2. La maniere dont elle y est venue en ce que S. Jean dit qu'elle a esté faite *chair & a habité entre nous.*

3. Sa manifestation en plenitude de grace, de verité, & de gloire, S. Jean l'appellant *pleine de grace & de verité*, & disant, *nous avons veu sa gloire comme de l'unique issu du Pere.*

Demandons à Dieu qu'il illumine les yeux de nos entendemens, à ce que par luy nous voyons la mesme gloire, & que nous en recevions les rayons en nos cœurs, en grace & verité, pour estre transformez en la mesme image de gloire en gloire.

I. P O I N C T.

La personne nous est declarée és mots *Parole & d'unique Issu du Pere.* Or cette parole est celle dont S. Jean a dit à l'entrée de ce Chapitre, *Au commencement estoit la Parole, & la Parole estoit avec Dieu, & cette Parole estoit Dieu. Elle estoit commencement avec Dieu: toutes choses esté faites par elle, & sans elle rien qui esté fait, n'a esté fait.* Et en la premie-

158 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
re Epistre, il dit que ce qui estoit au commencement a esté veu de leurs propres yeux, & que la parole de vie qui estoit avec le Pere a esté manifestée. Termes qui nous representent vne personne Divine. Et certes si c'estoit vne simple creature qui fut née en la terre nous n'en pourrions attendre que des effets proportionnés à vne vertu finie & bornée, & dès lors nous entferions iustement en doute de sa puissance à nous sauuer & racheter. Mais c'est vne Parole à laquelle saint Iean attribue d'auoir créé l'univers, & d'auoir esté de toute eternité avec le Pere, & par consequent d'estre hors du rang des creatures. Il nous est donc tres-important de bien entendre la raison de ce mot.

C'est vne maxime certaine que les doctrines & reuelations du nouveau Testament prennent leur origine de quelque texte de l'Escriture de l'ancien, & que leurs expressions ont ordinairement esgard à quelque chose rapportee par Moÿse & les Prophetes. Or Moÿse dès le commencement de la Genese nous propose vne parole par laquelle Dieu
croit

Sermon IV.

151

creoit toutes choses. Dieu *dit* que la lumiere soit, & la lumiere fut. Dieu *dit* qu'il y ait vne estendue entre les eaux, & ainsi fut. Dieu *dit*, que les eaux qui sont au dessous des cieux soient assemblees en vn, & cela fut : & ainsi consecruiement de toutes les autres choses, leur creation est attribuée à la parole de Dieu. Vous direz que la parole de Dieu en ces lieux là est son commandement, selon qu'il est expliqué au Ps. 33. *Il a dit, & ce qu'il a dit a eu son estre : il a commandé & la chose a comparu.* Je l'accorde : mais neantmoins, si vous considerés la chose attentiuement, vous y trouuerés que cette parole estoit la Parole interieure du Pere, c'est à dire sa Sapience. Car ie demande si ce commandementa esté en parole proferée au dehors & consistante en des mots prononcez ? nullement. Car Dieu n'auoit point à prononcer au dehors des paroles pour le neant, n'y ayant lors aucune intelligence créée qui en peüt estre instruite & edifiée : comme quand Iesus Christ parla au Lazare mort, & quand il tança la mer & les vents, cela se profera pour l'instruction

160 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
& édification des assistans. Partant ce
seroit chose peu conuenable de mainte-
nir que Dieu eust parlé au neant exte-
rieurement lors qu'il n'y auoit point d'as-
sistans. Il faut donc entendre par cette
parole, la parole interieure du Pere, c'est
à dire, l'acte de son intelligence deter-
minant sa volonté. Comme en l'Escrit-
ture sainte le dire se prend souuent pour
l'acte de l'intelligence qui determine la
volonté à vn certain effect : pour exem-
ple Pseau.32. *I'ay dit, ie feray confession*
de mes pechez à l'Eternel. Aussi certes la
parole exterieure que nous proferons de
nos bouches est le signe de nostre con-
ception interieure, c'est à dire de l'acte
de nostre intelligence. C'est pourquoy
l'Esprit de Dieu en l'Histoire de la Ge-
nese s'accommodant à la foiblesse des
esprits & proposant les choses grossiere-
ment, a mis le signe pour la chose signi-
fiée, le dire pour l'acte de la sapience de
Dieu. Aussi en la langue originelle de
nostre texte le mot que nous traduisons
parole, signifie autant *raison* que *parole*.
Or ce qu'est és hommes leur raison, cela
est en Dieu sa sapience. Encore donc
que

Sermon IV.

16.

que l'aduoué que l'Escriture disant que Dieu a créé toutes choses par sa parole veut dire que tout a comparu à son commandement, pour donner à entendre que les choses ont esté produites de Dieu en vn instant & sans peine, par allusion aux Puissances de la terre qui n'ont sinon à parler & dire le mot, & tout s'exécute à l'instant. Je dis que ce n'a trouue sa pleine verité en ce que Dieu n'a employé aucune chose exterieure pour créer, mais le seul acte de son intelligence determinant sa volonté, cet acte determinant sa volonté estant exprimé par vn commandement. Et ainsi demeure que la parole & sapience de Dieu a esté la creatrice & productrice de l'Univers.

Et c'est ce qu'auant saint Iean Salomon auoit proposé Prou. ch. 8. là où il a produit la Sapience disant l'Eternel m'a créée dès le commencement de sa voye, avant qu'il fit aucune de ses œuvres, dès le temps iadis. J'ay esté engendrée auant que les montagnes fussent assises & auant les cieux s'y étoient élevés. Quand il ageançoit les cieux s'y étoient élevés, & quand il compassoit le rond au

Et

162 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
dessus des abysses : & quand il compassoit
les fondemens de la terre, i'estois ce en quoy
il prenoit son plaisir. Aussi cette Sapience
est monstrée en Genes. ch. i. quand Dieu
est introduit consultant sur la creation
de l'homme, & disant, faisons l'homme
à nostre image & semblance. Car avec qui
eust il consulté qu'avec sa propre sapien-
ce? Et au troisieme chapitre Dieu est
introduit parlant avec cette sapience, &
disant touchant le peché & la transgres-
sion de l'homme qui auoit pretendu de-
venir comme Dieu, Voicy Adam est deue-
nu comme l'un de nous. Que si vous dites
que le saint Esprit est aussi proposé com-
me creant, selon qu'il est dit en l'histoi-
re de la creation que l'Esprit de Dieu se
portoit sur les eaux : & au liure de Iob
chap. 33. l'Esprit du Dieu fort m'a fait, la
respiration du tout puissant m'a donné vie.
Je l'aduocie. Car comme le Pere a créé
toutes choses par sa Parole comme par
sa Sapience, aussi il a créé toutes choses
par son Esprit comme par sa Vertu. De
sorte que nous considerons trois person-
nes distinctes en vne seule & mesme œu-
re de la creation. Le Pere comme le
Prin-

Principe de toutes choses : le Fils comme la Sapience par laquelle & selon laquelle il creoit : & le saint Esprit comme la vertu par laquelle il executoit ce qu'il determinoit par sa Sapience.

Et icy remarquez, mes freres, que comme Moysé auoit commencé l'Escriture du vici Testament par la parole de laquelle Dieu auoit créé toutes choses. Aussi saint Iean a voulu commencer son Euangile & l'histoire de la seconde creation en la redemption des hommes par ceste mesme parole, afin que nous sceussions qu'il y a vn mesme auteur de la creation & de la redemption. Ce qui est à nostre consolation & à la refutation des infideles.

Car qu'avez vous à dire, ô ennemis de la foy Chrestienne, à l'encontre de nos mysteres ? L'homme estant tombé dans la mort & ayant encouru l'ire de Dieu, ainsi que vous l'experimentés vous mesmes par les miseres dans lesquelles vous vous trouués, qu'y a il de mal conuenable si nous sommes enseignés que la mesme parole, sagesse & bonné qui luy a au commencement don-

164 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
né la vie, a voulu la luy rendre & le re-
staurer? Qu'y a-il de discordant avec la
bonté du Createur, qu'il ait eu pitié de
l'ouvrage de ses mains & voulu rendre
aux hommes son image? n'implorez
vous pas vous mesmes en vos miseres la
bonté de la Diuinité & ses compassions?
Et qu'y a-il de repugnant à sa sagesse &
à sa puissance, que la nature humaine
reçoie sa restauration de la mesme ver-
tu dont elle a receu l'estre par la crea-
tion? Diriez vous que Dieu, ayant iadis
créé l'homme & luy ayant donné la vie
par sa parole, la bonté & la vertu de cer-
te parole eust esté lors toute espuisée?
Voyez donc que nostre Euangile vous
presente la perfection de ce dont la lu-
miere de la droite raison fait sortir des
rayons de vous mesmes, sans que vous y
pensiez.

Ainsi S. Iean donnant le nom de *Pa-
role* à celuy qui est venu icy bas pour no-
stre redemption, & nous conduisant par
ce mot à la premiere creation, monstre
que la reuelation de l'Euangile pour le
salut des hommes, s'adiuste & s'accor-
de excellemment bien avec celle de
l'ancien

l'ancien Testament, & avec la lumiere de la droicte raison. A quoy rapporte que S. Jean au verset precedent a appellé cette parole *la vie*. En elle, a-il dit, estoit la vie, & la vie estoit la lumiere des hommes. Car s'agissant en la restauration de rendre la vie aux hommes, il proposa pour cét effect l'employ de celuy qui estoit la source primitiue de la vie. Et il a mieux aimé l'appeller *la vie* que *viuant*, pour donner à entendre que la source de vie estoit requise à nostre restauration, Car vne creature, comme vn Ange ou vn homme, peut bien estre appelé *viuant*, ainsi que bon, sage, saint: mais non pas la vie, la bonté, la sagesse, la sainteté: pour ce qu'il n'a pas la perfection absoluë & souueraine, de ces choses, il n'en a pas la source & l'origine en soy: ni par consequent la plenitude: mais seulement en a quelque participation, c'est à dire quelque portion deriuée & dependante d'ailleurs. Et celuy qui a ainsi la vie ne la peut donner aux autres, n'en ayant que la portion qu'il luy fait pour luy mesme. Pourtant si les Anges eussent entrepris de donner la vie aux

166 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
hommes, ils se fussent trouvez courtes: Et
il eust esté de leur vie comme de l'huy-
le des Vierges sages, dont il est parlé en
la Parabole de l'Euangile, lesquelles en
refuserent à celles qui leur en deman-
doient, de peur qu'elles n'en eussent faite
pour elles mesmes. ¶ Iean donc di-
sant que *la parole*, laquelle il a cy devant
appelé *la vie*, a esté faite *chair*, c'est com-
me s'il disoit, Ne doutez point, ô hom-
mes, qui estes tombez par le peché dans
les abysses de mort & de malediction;
que vous n'en soyez retirez. Car voicy
vn bras puissant qui vous est présenté:
Voicy la parole par laquelle toutes cho-
ses ont receu ce qu'elles ont d'estre &
de vie, laquelle est venuë en la terre pour
vous deliurer, celle qui par son infinie
vertu estoit la vie des hommes en leur
creation, est descendue du Ciel pour
vostre redemption.

Adioustez à cela deux considerations.
L'vne que la parole de laquelle nous ve-
lons les vns enuers les autres, estant l'or-
gane de nostre communication pour la
société à laquelle nous sommes nés, est
comme mediatrice de la communion
que

que nous auons les vns avec les autres: Ainsi la Parole éternelle du Pere a esté conuenablement employee pour (en se reuestant de nostre chair) exercer la charge de Mediateur entre Dieu & les hommes.

L'autre consideration est que, l'Euan-gile estant la plus haute & la plus subli-me de toutes les reuelations que Dieu auoit faites de soy & de sa volonté aux hommes, il a esté conuenable que ce fust la parole & sapience mesme du Pere qui l'apportast aux hommes. Car c'estoit le secret caché en Dieu, & la profonde sa-gesse de Dieu: & pourtant il falloit que le Fils unique qui est au sein du Pere, luy mesme le reuelast. C'est pourquoy l'A-postre dit Hebr. 1. que Dieu, ayant à plu-sieurs fois & en plusieurs manieres parlé aux Peres par les Prophetes, a parlé à nous en ces derniers iours par son fils.

Aussi S. Jean ioint au tiltre de parole celuy de *Fils*, voire de *Fils unique issu du Pere*; afin de monstrier de plus en plus la dignité de cette personne qui est venue en la terre. Dieu, mes freres, auoit souuentefois sous l'ancien Testa-

168 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
ment enuoyé ses Anges aux hommes,
pour diuerfes choses qu'il vouloit ex-
cutter par l'entremise de ces dignes Mi-
nistres, asc. messages, deliurances tem-
porelles proportionées à la puissance &
aux facultez de ces siens seruiteurs. Mais
pour le salut des ames & la redemption
du genre humain, il a fallu enuoyer le
Fils, pource qu'il s'agissoit d'une œuvre
de vertu infinie. Aussi les Escritures
auoient promis la venue & naissance du
Fils, Esaye disant chap. 9. *l'enfant nous est
né, le fils nous a esté donné, l'empire a esté
mis sur son espaule, & on l'appellera l'Admi-
rable, le Dieu fort & puissant, le Conseiller,
le Prince de Paix, le Pere d'eternité.* Et au
Pseaum. 2. le Pere dit au Messie, *c'est toy
qui es mon fils, ie t'ay aujourd'huy engen-
dré.* Pourtant l'Apostre aux Hebr. chap.
1. releue par ce tiltre de Fils la dignité
du Mediateur par dessus toutes les crea-
tures, disant, *auquel des Anges a-il oncques
dit, tu es mon Fils, ie t'ay aujourd'huy en-
gendré, & derechef, ie luy serai Pere & il
me sera Fils.* Car bien qu'il semble que
Dieu ait prononcé ces dernieres paroles
touchant Salomon lequel il promettoit

à Da-

à David, il faut considerer que Salomon n'estoit sinon le type, l'ombre & la figure du Christ, & pourtant qu'il n'a eu que l'ombre & la figure de cette qualité de fils dont le corps & la pleine verité est en la personne du Messie : Tout de mesme que quand Dieu dit au mesme lieu *je affermiray le throne de son Regne à tousiours*, Salomon par la durée de son throne en l'espace de quelques siecles n'a eu que l'ombre & la figure de l'eternelle durée du Regne du Messie ; comme il appert de ce que le throne de Salomon a pris fin. L'Apollre donc parle de la pleine & entiere verité de la qualité de Fils laquelle ne se trouue sinon au Messie. C'est pourquoy saint Jean l'appelle en nostre texte le Fils unique issu du Pere.

Il est donc Fils de Dieu non par *creation*, au sens auquel Adam ayant esté formé de Dieu immediatement est appelé Fils de Dieu, Luc 3. Non par *adoption* : comme les fideles sont appelez en l'Escriture enfans de Dieu. Ni seulement par *quelque conformité de qualité* : comme les Anges estans d'une

70 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
nature intelligente, spirituelle, & im-
mortelle, sont appelez Fils de Dieu,
Job, 1. Ni precisement par la *dignité de*
quelques charges: comme les Princes &
Rois sont nommez enfans de Dieu Ps.
82. *J'ay dit vous estes Dieux & enfans du*
Souuerain. Je dy precisement: Car autre-
ment la charge de Mediateur & Roy de
l'Vniuers requeroit vne personne diui-
ne, selon qu'Esaye dit chap.9. que celuy
sur l'espaule duquel l'Empire a esté mis, sera
appellé le Dieu fort & puissant. A raison
lequoy Iesus Christ, Jean 10. quand les
Iuifs dirent qu'il auoit blasphemé de s'e-
stre appellé Fils de Dieu, se contenta de
monstrer par vn argument du moindre
au plus grand, que si l'Escriture a ap-
pellé Dieux les Roys & Princes auxquels
la parole est addressée, quand elle dit,
J'ay dit vous estes Dieux, luy que Dieu
auoit sanctifié & enuoyé aux hommes
pour la charge de Messie, ne pouuoit
estre accusé de blaspheme. Il est donc
Fils par communion de nature & d'es-
sence avec le Pere, au moyen d'vne ge-
neration eternelle: de sorte qu'il est en
son Pere, & le Pere en luy, & que le Pere
& luy

& luy sont vn. C'est pourquoy l'Escriture l'appelle Dieu, voire le Dieu fort & puissant, Dieu benit eternellement, & le grand Dieu : Et certes, si tout ce qu'il y a de perfection és generations des creatures ne peut estre sinon vn crayon & vne image de la souveraine perfection de celle que l'Escriture attribué à Dieu, & si c'est de la perfection essentielle de la generation de communiquer la nature de celuy qui engendre ; il faut que le Pere celeste ait communiqué sa nature au Fils : qui est la raison pour laquelle l'Apostre Rom. 8. l'appelle *propre fils*.

Quant à la maniere de cette generation. Comme chaque chose engendre d'une maniere proportionnée à son estre ; Le Pere celeste ne peut avoir engendré son fils que d'une maniere divine infiniment eleuée par dessus tout ce que nous pouuons conceuoir. Et nostre Texte nous donne dequoy refuter les athées & les infideles qui reiettent ce mystere, pource qu'ils ne conçoient que des generations charnelles & appartenantes à vne vie animale. Car saint Iean appellent ce fils la Parole du Pere,

172 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
c'est à dire sa Sapience, qui pourra nier
que la generation d'une Sapience & in-
telligence & d'une Parole interieure ne
soit d'une maniere toute spirituelle? No-
stre ame mesme engendre au dedans de
soy, & d'une maniere qui n'a rien de
charnel & terrien, les actes de son intel-
ligence & sa parole interieure. Combien
plus donc sera toute spirituelle & diuine
la generation de la parole & intelligen-
ce du Pere? Que si vous dites que dans
nostre ame les actes de l'intelligence
sont des accidens, & que nostre intelli-
gence est une faculté distincte de la sub-
stance. Je respons que cela vient de la
condition de la creature: laquelle estant
finie & bornée, a deu estre composee
d'estre & de qualités, de facultez & ac-
cidens qui fussent les outils & les orga-
nes de ses operations, qu'elle n'eust peu
produire par elle mesme. Mais Dieu
estant un acte tres-simple, tres-parfait
& infiny, il faut que tout ce qui est en
Dieu soit Dieu mesme, & partant le Fils
& Sapience du Pere est en son Pere com-
me une mesme essence avec luy. Et de
là vous concevez aisement que cette ge-
neration

neration est éternelle, veu qu'il est euident que le Pere n'a iamais peu estre sans la Sapience : dont le Prophete Michée dit que *ses issues sont des iadis, des* ^{Michée ch. 5.} *les iours éternels.* A quoy saint Jean semble auoir regardé quand il a appellé Iesus Christ le *Fils unique issu du Pere.*

Or ce tiltre de fils donné ici par saint Jean à celuy qui est venu au monde pour nostre redemption, premierement confirme tout ce que le tiltre de Parole nous a donné de consolation : Car pour destruire la puissance que Satan & la mort auoyent sur nous par le peché, il falloit la vertu infinie du fils de Dieu, à raison dequoy l'Apostre dit Rom. 8. que Dieu *ayant enuoyé son propre Fils, en forme de chair de peché, & pour le peché, a destruis le peché en la chair.* Et Coloss. 1. que celuy en qui nous auons redemption par son sang est *l'image de Dieu inuisible, le premier né de toute creature, par lequel ont esté créées toutes choses qui sont és Cieux & en la terre, visibles & inuisibles.* Secondement ce tiltre de fils adiouste beaucoup au tiltre de Parole qui estant relatif à l'Histoire de la creation marque

174 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
simplement sa puissance & vertu. Car le
titre de Fils marque vne estroite com-
munion avec le Pere. Or il falloit nous
reünir à Dieu : Voicy donc pour le faire,
celuy qui est intime au Pere, qui est au
Pere & le Pere en luy. De sorte qu'en
luy nous deuenons vn avec le Pere ; &
l'estat de la grace surmonte toute la pro-
ximité qu'Adam en l'estat d'innocence
& d'integrité auoit avec Dieu, comme
il appert de ce que Iesus Christ dit Iean
chap. 17. touchant ceux que le Pere luy
a donnés, *Je te prie qu'ils soient vn, com-
me nous sommes vn, ainsi que toy Pere es en
moy & moy en toy, qu'eux aussi soient vn en
nous.*

Secondement ce titre de Fils em-
porte vne dilection extreme du Pere en-
uers le Fils. Or il falloit nous reconcilier
à Dieu & nous acquerir sa paix & son
amour. Voicy donc, pour ce faire, le
bien aymé du Pere, le Fils de sa dile-
ction, celuy en qui il prend son bon
plaisir. C'est pourquoy l'Apostre Ephes.
1. dit que Dieu nous a rendus agreables en
son bien aimé : aussi Iesus Christ dit au
Pere en saint Iean 17. *Je te prie que l'a-*
mour

mour duquel tu m'as aimé soit en eux.

En troisieme lieu, ce mot de Fils exprime vne image du Pere. Or il falloit r'imprimer en nous l'Image de Dieu. Voicy donc pour ce faire venir icy bas ecluy qui est la splendeur de la gloire du Pere & la marque engravee de sa personne, l'image de Dieu inuisible.

En quatriesme lieu telle estoit la bonte de Dieu qu'il vouloit nous adopter & nous faire ses heritiers : Et voicy venir en la terre & reuestir nostre nature ce luy qui est le Fils Eternel & l'heritier de toutes choses : de sorte que nous sommes faits enfans & heritiers en luy. Comme l'Apotre dit Gal. 4. *Quand l'accomplissement des temps est venu, Dieu a enuoyé son Fils fait de femme & fait subiect à la loy, afin que nous recussions l'adoption des enfans.* Et saint Iean en ce 1. chap. de son Euangile, à ceux qui l'ont receu, c'est à dire qui ont creu en luy, *il leur a esté donné le droit d'estre faits enfans de Dieu.*

II. P O I N C T.

Voila quant à la personne que Dieu a

176 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
enuoyée icy bas. Nous auons mainte-
nant à considerer la maniere de l'enuoy,
en ces mots, la Parole *a esté faite chair*
& a habité entre nous. C'est le Mystere
de l'Incarnation dont l'Apostre 1. Ti-
moth. 3. admire la grandeur, à sçauoir
Dieu manifesté en chair. Et nostre Apo-
stre quand il dit au chap. 1. de sa premie-
re. *Ce qui estoit dès le commencement, ce*
que nous auons ouï, ce que nous auons veu
de nos propres yeux, ce que nos propres
 mains ont touché de la parole de vie, nous
le vous annonçons, car la vie a esté mani-
festée, & nous l'auons veüe. Qui est dire
que la Parole de vie s'est renduë visible
& palpable en reuestant vne nature hu-
maine. C'estoit la merueille promise
aux Peres, & predite és Escritures. Dieu
auoit dit à nos premiers parens incon-
tinent apres le peché, que *la semence de*
la femme briserait la teste du serpent. Il
auoit promis à Abraham *qu'en sa semen-*
ce seroient benites toutes les familles
de la terre. Et à Dauid, qu'il susciteroit
quelqu'un *de sa semence* qui seroit assis
sur son throne à iamais. En suite dequoy
il auoit dit par Michee chap. 5. *Et toy*
Bethlehem

Bethleham peuse pour estre entre les millies de Iuda, (or Bethlehem estoit la Patrie de David) de toy me sortira quelq'vn pour estre dominateur en Israel, & ses issues son des iadis, des les iours eternels. Aussi Esaye dit, l'enfant nous est né, le Fils nous a esté donné, & l'Empire a esté mis sur son espaule. Dont l'Apostre Rom. 9. dit que le Christ est descendu des Peres selon la chair, qui est Dieu benis eternellement. Mais comme Dieu l'auoit dés le commencement appelé *semence de la femme*, pour marquer la merueille de laquelle il luy formeroit vn corps, asç. de la substance d'vne Vierge, sans œuure d'homme par l'operation du S. Esprit: Le Prophete Esaye auoit dit chap. septième *Le Seigneur vous donnera vn signe, c'est à dire vn miracle. Voicy la Vierge sera enceinte & enfantera un Fils; & en appellera son nom Emanuel.*

Pourtant ne repliquez pas, ô infidelles, que c'est chose hors des forces de la nature qu'vne Vierge enfante. Nous l'auons, mais aussi nous disons que s'agissant de la restauration de la nature, il falloit vne operation surnaturelle. Car la restauration ne doit estre d'vne moïn-

M

178 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
dre vertu que la premiere production
de l'homme. Or le premier homme de-
uoit estre formé surnaturellement, pour-
ce que s'il fust prouenu d'un autre hom-
me il n'eust pas esté le premier. Au reste
si Dieu a bien peu former cet vniuers de
rien, pourquoy non former le corps de
son Fils de la substance d'une Vierge? Il
falloit necessairement que le Libérateur
du genre humain nasquist d'une manie-
re qui l'exemptast du peché & des misè-
res dont le genre humain se trouuoit en-
ueloppé. Car s'il eust esté dans la mes-
me perdition, il eust eu luy mesme be-
soin de libérateur. Il falloit donc qu'il
fust conceu sans peché, par la vertu du
sainct Esprit sans ceuvre d'homme. Et
ainsi il n'y a rien en ce mystere qui ne
s'accorde tresbien avec la droite rai-
son.

Que si vous trouuez estrange que ce
fust un Dieu qui se reuestist de nostre
chair pour venir icy bas: vous n'en auez
aucun suiet de rebuter ceste doctrine.
Car si vous parlez icy, ô Payens, n'auetz
vous pas vos Autheurs representans que
vos Dieux sont souuent descendus icy
bas

178 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
 dre vœu que la première production
 de l'homme. Or le premier homme de
 voit estre formé surnaturellement, pou
 ce que s'il fust prouenu d'un autre hom
 me il n'eust pas esté le premier. Au reb
 i Dieu a bien peu former cet vniuers d
 rien, pourquoy non former le corps d
 son Fils de la substance d'une Vierge: il
 falloit necessairement que le Libérateur
 du genre humain naquist d'une manie
 re qui l'exemptast du peché & des mis
 res dont le genre humain se trouuoit en
 ueloppé. Car s'il eust esté dans la mes
 me perdition, il eust eu luy mesme be
 soin de libérateur. Il falloit donc qu'il
 fust conceu sans peché, par la vertu du
 saint Esprit sans oeuvre d'homme. Et
 ainsi il n'y a rien en ce mystere qui ne
 s'accorde tresbien avec la droite ra
 son.

Que si vous trouuez estrange que ce
 fust vn Dieu qui se reuestist de nostre
 chair pour venir icy bas: vous n'en auez
 aucun suiet de rebuter ceste doctrine.
 Car si vous parlez icy, ô Payens, n'au
 vous pas vos Autheurs representans que
 vos Dieux sont souuent descendus en

Sermon IV.

bas en forme humaine? Et si
 Fuis, vos Escritures vous pre
 les pas diuerses apparitions de
 Patriarches en forme d'hom
 sez vous pas Genes. 19. que trois
 anges apparurent à Abraham &
 de Mamré, dont l'un est appel
 nel, & adoré comme tel par A
 & Genes. 32. que Dieu (sous le na
 ge) apparut à Iacob en forme d
 & luita avec luy, & luy donn
 d'Israel, pource que Iacob auoi
 maistre luitant avec Dieu? P
 donc combattez vous cette ap
 de Dieu en chair? Que s'il y a
 de plus, que ce n'a pas esté po
 que peu de temps, comme au
 Dieu s'est reuestu de nostre cha
 deuez considerer que cette der
 parition estoit la plus grande, de
 le toutes les autres n'ont esté
 images & des rudimens, & pour
 la plus importante de toutes, a
 la redemption du genre humain
 ecy il a fallu vn vray homme
 Dieu tout ense mble, c'est à dire
 mesme personne. Et certes selo

180 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
ô Payens, il falloit que la Diuinité fust
apaisée, & le peché expié par quelque
sacrifice, & vous en offriez à cette fin, &
mesme vous auez quelques fois sacrifié
des creatures humaines, ne iugeans pas
que des sacrifices de bestes fussent vne
suffisante satisfaction pour les pechez.
Voyez donc nostre Euangile satisfaisant
à la necessité dont vostre conscience
vous donnoit quelques rayons, en vous
presentant vn Dieu homme pour victi-
me capable d'expier les pechés. Et selon
vous, ô Iuifs, le Messie deuoit estre sou-
uerain Sacrificateur pour expier les pe-
chés du peuple. Or il ne deuoit point
estre Sacrificateur selon l'ordre de Leui
dont les victimes n'estoient que des tau-
reaux & des boucs, & semblables ani-
maux incapables d'expier les pechés:
ceux cy n'ayans esté que des ombres &
des figures de celuy du Messie, lequel
par consequent deuoit estre d'vn genre
infiniment plus excellent. Et luy mesme
le monstre au Pseaum. 40. quand il dit à
Dieu en entrant au monde, *Tu n'as point
pris plaisir és holocaustes & sacrifices, ni en
l'oblation pour le peché: mais tu m'as appro-
prié*

prié un corps : me voicy venu que ie face
 ô Dieu ta volonté. Aussi Esaye auoit dit
 du Christ qu'il *espandroit son ame à la*
mort : qu'il seroit nauvé pour nos pechez,
froissé pour nos iniquitez, & que l'Eternel
seroit venir sur luy l'iniquité de nous tous.
 Et Daniel, que le Christ seroit *retrenché*
& non pas pour soy, mais pour consumer le
peché & faire propitiacion pour l'iniquité &
amener la iustice des siecles. Il falloit donc
 que ce Sacrificateur eust deux natures
 en vne mesme personne, vne nature hu-
 maine qu'il offrist à Dieu en rançon pour
 les pechés, & vne Diuine, vn Esprit eter-
 nel, par lequel il presentast son oblation
 à Dieu & là rendist de prix infini : com-
 me l'Apostre dit Hebr. 9. que Iesus Christ
 s'estant offert à Dieu soy mesme sans nulle
tache par l'esprit eternal purifiera par son
saing nos consciences des œuures mor-
tes pour seruir au Dieu viuant.

Mais ici doiuent être pesés les termes
 de nostre Apostre, à sçauoir premiere-
 ment celuy de *chair* : secondement ceux
 de *Parole faite chair*. Le mot de *chair*
 en l'Escriture signifie generalement tout
 estre corruptible & infirme. Ainſi Esa.

182 *Manifestation du Fils de Dieu en chair,*
 31. nous lisons que, *Les Egyptiens sont hommes & non pas le Dieu fort, leurs Chevaux sont chair & non pas esprit. Ex Pleau.*
 78. *Dieu n'est point toute sa fureur contre son peuple, ains eut souvenance qu'ils estoient chair, & va vent qui passe & ne revient point. Genes. 6. mon Esprit ne placera point à toujours avec les hommes; car aussi bien sont ils chair. En effect de toutes les substances corporelles la chair est la plus corruptible: & nous la voyons bien tost le passer & consumer, pendant que les pierres, les diamans, les metaux, & mesmes plusieurs sortes de bois demeurent en leur entier. De là est venu que l'Écriture voulant designer la fragilité de l'homme, a pris le mot de chair pour signifier l'homme, comme Genes. 6. Toute chair avoit corrompu sa voye sur la terre, c'est à dire tout homme, & Ps. 43. Seigneur n'entre point en Jugement avec ton Serviteur: car nulle chair ne sera justifiée devant toy. Ainsi elle employe ce mot pour designer non simplement la nature humaine, mais la nature humaine avec les infirmités de la vie animale: sensitive, laquelle s'entretient par le*
 man-

manger, le boire, & le dormir, suicte à faim, soif, lassitude, douleurs, & finalement à la mort mesme. D'où resulte que Iesus Christ a vestu nostre nature avec toutes ses infirmités, excepté le peché : selon que l'Apostre dit que Iesus Christ a esté fait semblable à nous en toutes choses excepté le peché. Et ce sont ces infirmités qu'il a quittees quand il est resuscité : à raison de quoy l'Apostre Heb. 5. appelle *les iours de la chair de Iesus Christ*, ceux qui ont precedé sa Resurrection : & dit 2. Cor. 5. qu'il ne cognoist plus Iesus Christ selon la chair, encore qu'auparavant il l'eust cogneu selon la chair. Ce qui nous montre la merueille de l'amour de Iesus Christ envers nous d'auoir voulu s'abaisser iusques à reuestir nostre fragilité : & la merueille de la Sageffe & de la vertu de Dieu, d'auoir pris pour l'execution de ses plus grands exploits l'ostre le plus infirme de tous les estres, afin de parfaire sa vertu en infirmité.

L'autre terme est que la parole a esté *faite chair*. Ce qui emporte beaucoup plus que d'auoir reuestu nostre chair.

184 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*

Car encor que vous aurez vestü de la laine ou de la soye, du drap ou du satin, on ne dira pas que vous auez esté fait laine ou soye, drap ou satin. Pource que les vestemens ne sont pas partie de nostre estre, & ne sont pas de nostre substance, mais ils sont hors d'elle. Mais voicy la Parole qui est faite chair, la chair estant deuenüe sa substance & son estre par son vnion personnelle à l'estre eternal du Fils de Dieu. Et c'est par cette vnion que le sang de cette chair est deuenü le sang de Dieu, voire son propre sang: selon que S. Paul dit Act. 20. que *Dieu a racheté l'Eglise par son propre sang.* Non que la Diuinité ait du sang, mais pource qu'une personne qui est Dieu, ayant ioint la nature humaine à son estre personel, & l'ayant comprise & enclose dedans sa substance, le sang de cette nature ne luy est point vn sang estranger, mais son propre sang. Et en cela s'est monstrée admirable, la sagesse de Dieu d'auoir trouué le moyen de faire que des souffrances d'une nature humaine qui est finie, soient meritoirement & iustement de prix infini, & par cela plus qu'equi-

ualentés

valentes aux souffrances éternelles de tous les hommes.

Saint Jean adiouste que cette Parole faite chair *a habité entre nous*, & le mot qu'il employe en sa langue signifie *habiter comme en une tente ou en un tabernacle*. C'est que Dieu estoit iadis venu habiter entre les enfans d'Israël par son tabernacle : selon qu'il auoit dit, *J'habiteray au milieu d'eux & y chemineray, & seray leur Dieu & ils me seront peuple*. Saint Jean d'oc nous veut enseigner que cette figure là & cette ombre (car tout ce qui arriuoit iadis en Israël, arriuoit en ombre & en figure) a eu sa verité, son corps, & son accomplissement en ce que la Diuinité estoit venu habiter en la nature humaine de Iesus Christ cõme en son vray tabernacle : ce que l'Apostre confirme Coloss. 2. quand il dit qu'en *Iesus Christ habite corporellement toute plénitude de Diuinité*, Notez *corporellement*. Car iadis Dieu habitoit au tabernacle par l'Arche de l'alliance, laquelle estoit appelée l'Eternel des Armees. Mais ici la Diuinité y habite par le corps & la verité de cette ombre, &

186 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
figure, c'est à dire reellement & person-
nellement. Et à raison de cette habita-
tion il est dit Esaye 7. que le Fils lequel
la Vierge enfanteroit seroit appellé *Ema-
nuel*, c'est à dire Dieu avec nous.

Or maintenant, mes freres, qu'admi-
rerons nous le plus en vne telle Inzar-
nation du Fils vnique issu du Pere? &
par où commencerons nous nostre
estonnement? Sera-ce par la grandeur
extraordinaire de l'œuure? ou par l'im-
mensité de la dilection de Dieu? ou par
l'inenarrable aduantage qui nous en-
reuiuent?

Car qu'y a-il de plus extraordinaire
que cecy, que le Createur se soit fait
creature! Certes toute la merueille de
la creation cede à cecy. Car ç'a esté
chose bien conuenable aux creatures
d'auoir esté tirees du neant, & d'auoir
receu l'estre. Mais que le Createur ait
voulu prendre naissance, c'est chose qui
surpasse nos entendemens. Derechef
qu'en la nature les elemens avec leurs
qualités contraires soient vnis en vn
pour composer les corps, c'est bien l'ef-
fect d'vne sagesse de Dieu tres grande.
Mais

Mais qu'icy la Diuinité soit iointe avec la chair, la toute puissance avec la foiblesse, l'Eternité avec la naissance, l'immenfité avec ce qui est fini & borné, c'est chose beaucoup plus grande. Que celuy qui auoit le Ciel pour son throne, & la terre pour le marchepied de ses pieds, ait voulu estre formé au ventre d'une Vierge, & que celuy qui remplit les cieux & la terre ait voulu estre contenu dans ses flancs, c'est vn subiect d'estonnement qui n'a rien d'approchant.

Partant cette ceuvre nous montre vne inenarrable charité de Dieu enuers nous. Celuy que nous auions offensé & duquel nous estions les ennemis en pensées & mauuaises ceuvres, descend du Ciel & se fait homme pour nous rechercher. O hommes qui auez tant de peine à rechercher ceux qui vous ont offensé, & sur tout s'ils vous sont inférieurs, bien que vous ne changerez pas pour cela de condition, voyez le Seigneur de gloire prendre vne nature & vne condition infiniment au dessous de la sienne pour nous reconcilier à soy. S'il aduenoit qu'un grand Prince pour

188 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
l'amour de quelqu'un de ses subiets se
fist esclave ou forçat, il y auroit matiere
d'estonnement pour vn si grand abbaif-
sement. Mais encore ne seroit-ce sinon
vn changement de qualité & non pas
de nature, veu que les esclaves & forçats,
pour abiets qu'ils soient, ont vne mesme
nature humaine avec les Roys & les
Princes: mais ici le fils de Dieu ne prend
pas seulement la qualité & la condition
de seruiteur, mais aussi la nature. Afin
que ie ne die qu'il la prend pour en por-
ter les douleurs, & langueurs, la mort,
& la malediction mesme. Ce que l'A-
postre admirant Philip. 2. dit que celuy
qui estoit en forme de Dieu, & n'esti-
moit point rapine d'estre égal à Dieu,
*s'est aneanty soy-mesme ayant pris forme de
seruiteur, s'estant trouué en figure comme
vn homme, & s'est rendu obeissant iusqu'à la
mort, voire la mort de la croix: & Gal. 4.
que Dieu a enuoyé son Fils fait de femme &
fait subiet à la loy, afin de rachepster ceux
qui estoient sous la loy.*

Et pour cognoistre l'aduantage qui
nous en reuient; considerez que par cet-
te incarnation la source de vie a esté mise
en

en la chair, en la nature humaine, C'est à dire que Iesus Christ non seulement entant que Fils eternal de Dieu, mais entant que Mediateur & fait hōme, est devenu le principe de vie, selon que Iesus Christ dit en S. Iean 5. *Comme le Pere a vie en soy-mesme, ainsi il a donné au fils d'avoir vie en soy-mesme, & luy a donné puissance d'exercer iugement entant qu'il est Fils de l'homme.* Car nous n'aurions nulle part à ce que Iesus Christ auroit entant que Dieu, s'il ne l'auoit entant que fait hōme & Mediateur. Si donc nous estions en la mort voyons la source de vie mise & posce en nostre nature, afin que les ruisseaux en découlent sur nous.

Voire ie dis que la Parole diuine estant faite chair, c'est pour nous faire participans de sa propre vie, c'est à dire, de sa plus excellente image, & de sa plus parfaite productiō. Iadis la Parole auoit bien donné la vie à Adam, mais non son image la plus exquisite, ains vne vie animale, & bien que pure & innocente, toutesfois sensitiue, suierte à manger & à boire; Car alors la parole n'estât pas faite chair n'auoit pas donné sa plus excellente vie à la chair à sçavoir vne vie immuable,

190 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
eternelle, spirituelle & celeste; cela
estoit reserué à la Grace; laquelle par la
Parole faite chair porteroit dedans no-
stre chair vne vie tres sublime & tres ex-
cellente, par laquelle nostre corps mes-
me, vn iour de corps sensuel, sera rendu
corps spirituel, ainsi que l'enseigne l'A-
postre 1. Cor. 15.

Estouffez vous donc chair & sang;
puisque vous voicy participans de la vie
de Dieu. Vous estiez estoignez de Dieu
l'vne distance infinie, & voicy vostre
estre vny à la Diuinité en la personne du
Fils de Dieu. Ce Fils par ses deux natu-
res la diuine & l'humaine comme par ses
deux bras, reioint en soy les deux par-
ties discordantes, Dieu & les hommes
en vn. Par cette vnion vous obtenez la
gloire d'attoucher de plus pres à Dieu
que les saints Anges mesmes; car ils
n'ont pas l'honneur d'estre faits la chair
& les os du Fils de Dieu, comme vous au-
royen de l'incarnation de Iesus Christ;
& de la foy qui vous incorpore en luy.

Et quant à ce que saint Iean dit que
la Parole a habité entre nous, employant
le mot d'habiter en tabernacle, pour
nous

nous conduire à la consideration de l'habitation de Dieu en l'ancien tabernacle n'est-ce pas afin que Iesus Christ unissant ses esleus à son corps par son Esprit, ils deuiennent avec luy le tabernacle & le domicile de la Diuinité? selon que dit l'Apôstre Ephes. 2. *En Christ vous estes ensemble edifiez, pour estre un tabernacle de Dieu en esprit.* Et 1. Cor. 3. *Ne sçavez vous pas que vous estes le temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous?* Et comme nous formés desia le tabernacle de Dieu par l'estat de grace, S. Iean ôit, Apocal. 21. *ceste voix touchant l'estat de gloire, Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, & il habitera avec eux, & iceux seront son peuple, & Dieu luy mesme sera leur Dieu avec eux.*

III. POINCT.

Reste maintenant le troiesime point de nostre propos, à sçauoir la manifestation de la Parole faite chair en grace, erité & gloire, selon ces paroles: *Elle a abité entre nous pleine de grace & de verité, & nous auons ueu sa gloire, comme*

192 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
de l'vniue du Pere. Et certes il e-
stoit conuenable que les effects & les
suittes d'vn si extraordinaire appareil
respondissent à sa grandeur. Saint Iean
done nous propose maintenant pour ces
effects & ces suittes tout ce dont les pau-
ures pecheurs auoient besoin, & par con-
sequent tout ce qu'ils pouuoient souhai-
ter le plus, la Parole eternelle desplo-
yant sur eux les thresors de sa grace &
de sa gloire.

La grace est icy opposee à la loy, com-
me S. Iean l'explique en la suite disant,
*La loy a esté donnee par Moÿse, mais la
grace & la verité est aduenue par Iesus
Christ.* Et cette grace consiste en 3. cho-
ses. En la remission & pardon de nos
pechez. 2. en la regeneration de nos
ames, & 3. en la deliurance de toutes
miseres. En la remission & pardon des
pechez; car Moÿse condamnoit & mau-
dissoit tout pecheur, disant, maudit est
quiconque n'est permanent en toutes les
choses de ceste Loy. Aussi fut elle don-
nee avec tempestes, tonnerres, foudres
& feu brullant, dont le son retentit en-
cor dedans les consciences des hommes,
& leur

& leur fait dire comme à Moÿse, *le suis espouuanté & en tremble tout.* Mais voicy la Parole faite chair, qui apporte la paix & le pardon à tous pecheurs qui par foy se conuertiront à Dieu. En elle nous auons redemption par son sang, asc. remission des pechez selon les richesses de sa grace. Ephes.1. dont S.Paul dit Act.13. que de toutes les choses dont nous n'auons peu estre iustifiez par la Loy de Moÿse, quiconque croit en Iesus Christ est iustifié. Par Iesus Christ Dieu a changé le throne rigoureux de sa iustice en vn throne de grace, où les pecheurs repentans peuuent venir avec assurance, y trouuans le sang de Iesus Christ pour leur propitiation.

Secondement ceste grace consiste en regeneration & renouvellement de nos ames en iustice & saincteté, par l'Esprit de grace qui est espandu sur les Croyans. Selon que dit l'Apostre Tit.3. *Quand la benignité & l'amour de Dieu nostre Sauueur enuers les hommes est clairement appa- rü, il nous a sauuez, non par œures de iusti- que nous eussions faites, mais selon sa mise- ricorde par le lauement de regeneration & le*

N

194 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
renouuellement du S. Esprit, lequel il a espan-
du abondamment en nous par Iesus Christ no-
stre Sauueur. De sorte que ceux qui estoient
morts en leurs fautes & pechez sont vi-
uifiez ensemble avec Iesus Christ, & sont
ressuscitez avec luy, afin que Dieu mon-
strast abondamment les excellentes ri-
chesses de sa grace, par sa benignité en-
uers nous en Iesus Christ. Et cette gra-
ce aussi est opposee à la loy : entant que
la loy n'auoit point la vertu de viuifier,
mais prescriuoit seulement la iustice &
la sainteté, & ne consistoit qu'en son
de paroles & enseignemens, n'estant
point accompagnée de la vertu de l'es-
prit regenerant, & pource laissoit elle
les hommes en leur endurcissement, ce
qui fut figuré quand Dieu escriuit sa loy
en des tables de pierre. Mais à present
nous sommes l'Épistre de Christ admi-
nistree non point d'ancre, mais de l'Es-
prit du Dieu viuant, & écrite non point
en des tables de pierre, mais es plaques
charnelles du cœur.

En 3. lieu la grace emporte la deli-
urance de toutes miseres, car la grace
& la misericorde est à ce que nous soyons
aydez

aydez en temps opportun, dit l'Apostre, Heb.4. Car Iesus Christ ne nous a pas seulement esté fait de par Dieu sapience, iustice & sanctification, mais aussi redemption. De sorte que nous sommes rendus plus que vainqueurs de toutes afflictions, & de la mort mesme, & pouvons chanter son triomphe avec l'Apostre, 1. Cor. 15. *O mort où est ta victoire, ô sepulchre où est ton aiguillon? Or l'aiguillon de la mort c'est le peché, & la puissance du peché c'est la loy, mais graces à Dieu qui nous a donné victoire par Iesus Christ nostre Seigneur.*

A cette grace est iointe la verité, pour montrer que la grace que nous auons en Iesus Christ est réelle, solide, permanente, & iustement opposée aux menonges que le monde nous presente. réelle, par opposition à l'ancienne dispensation; entant que l'ancienne dispensation auoit donné les promesses, mais Iesus Christ en donne la chose & l'exécution, selon que l'Apostre dit 2. Cor. 1. *Je tout autant qu'il y a de promesses elles sont toutes ouy & amen en Iesus Christ. Solide entant que la loy auoit donné les*

196 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
ombres du salut, mais le corps & la ve-
rité en est en Iesus Christ. Le sang de la
genice & la cendre dont on faisoit asper-
sion purifioit seulement les souillez *quant*
à la chair, dit l'Apostre, Heb. 9. (c'est à
dire d'une purification typique & figu-
rative, laquelle donnoit droit à la com-
munion du tabernacle, mais le sang de
Iesus Christ purifie les consciences des
œuvres mortes pour servir au Dieu vi-
vant. La sainteté de la loy estoit exter-
ne en lauemens & ceremonies charnel-
les : mais Iesus Christ nous reuest du
nouvel homme créé selon Dieu en ius-
tice & *vraye sainteté*. Pourtant si iadis
on seruoit Dieu en ombres & figures &
choses charnelles, maintenant est ve-
nuë l'heure en laquelle les vrais ado-
rateurs adorent le Pere *en esprit & ve-*
rité.

Le dy aussi grace *permanente*, au sens
auquel Abigail 1. Sam. 25. dit à David,
l'Eternel ne manquera point de faire à mon
Seigneur une maison veritable, c'est à
dire ferme & permanente : & au sens
auquel Dieu ayant dit à David Pseau.
89. que sa gratuité & sa verité seroient
avec

avec luy , explique cela en adioustant, *Je luy garderay ma gratuité à tousiours.* Aussi l'Apostre remarque Hebr.6. que Dieu en l'alliance traitée avec Abraham en Iesus Christ, *est interuenue par serment, afin que par deux choses immuables, esquelles il est impossible que Dieu mente, nous ayons ferme consolation.* Et Dieu declare aux fideles, que quand les montagnes se remueroient, & les costaux croseroient, sa gratuité ne se despartira point d'eux, & l'alliance de sa paix ne bougera point. Esa. 54.

Finallement ie dy que cette verité est opposée aux mensonges que le monde presente. Il nous presente pour le salut ses traditions & ses superstitions : mais il n'y a salut en aucun autre qu'en Iesus Christ : & Iesus Christ dit, *Je suis la Voe, la Verité & la Vie, nul ne vient au Pere sinon par moy.* Il nous presente ses biens & ses delices comme si la vraye felicité s'y trouuoit. Mais tout cela est vne figure qui passe. C'est pourquoy Iesus Christ rappelle les hommes de ces biens apparens & trompeurs, à la verité de ses biens

198 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
qui donnent la vraye felicité, disant Esa.
55. *Pourquoy employez vous vostre argent*
pour ce qui ne nourrit point, & ne rassasie
point; escoutez moy à bon escient & vostre
ame vivra. Et l'Apostre parlant de la
conuersion des mondains, & de la se-
duction des conuoitises, dit aux fideles,
Ephes. 4. *mais vous n'avez point ainsi ap-*
pris Christ, voire si vous l'avez escouté, se-
lon que la verité est en Iesus.

Mais il faut encor remarquer que S.
Iean n'attribue pas simplement la grace
& la verité à la Parole faite chair, mais
la *plenitude* de ces choses, disant qu'elle
a habité parmy nous *pleins* de grace &
de verité, dont en suite il adioust, *Et*
auons tous receu de sa plenitude grace pour
grace. Et saint Paul ayant dit qu'en Ie-
sus Christ habite corporellement *toute*
plenitude de diuinité, adioust que nous
sommes rendus accomplis en luy. Et certes
si vous regardez la grace qu'il presente
en remission de pechez, saint Iean en
represente la plenitude à tel point qu'il
dit que Iesus Christ *n'est pas seulement la*
propitiation pour nos pechez, mais aussi pour
ceux de tout le monde, asç. suffisamment,
encor

encor que l'efficace & le fruit n'en appartient qu'aux Esleus, pource que ce sont eux qui par foy reçoivent l'abondance de grace & du don de Justice, les autres la reietans. Car autrement qui pourroit borner le merite du Fils de Dieu? Pourtant Iesus Christ invite à foy *Matth.* generalement tous ceux qui sont travailliez & chargez: & Esaie assure tous pecheurs repentans, que quand leurs pechez seroient rouges comme carmoisi, ils seront blanchis comme la neige: & saint Paul, que là où le peché a abondé la grace *Rom. 5.* abonde par dessus. Et si vous regardez la grace de l'Esprit de Christ en regeneration, S. Jean Baptiste dit que Dieu n'a *Ioh. 3.* point donné à son Fils l'Esprit de mesure, & S. Paul, qu'en luy sont cachez tous les tresors de sapience & d'intelligence. De là viét qu'il dit *Ephes. 3.* que nous sommes remplis en toute plenitude de Dieu, estans puissamment fortifiez par son Esprit en l'homme interieur: & au chap. 1. il nous parle de l'excellente grandeur de la puissance de la force de Dieu desployee enuers nous qui croyons, telle que celle par laquelle Iesus Christ est resuscité des morts:

200 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
car il n'en falloit point de moindre en-
uers nous, s'agissant de nous ressusciter
de la mort, & d'abbattre dedans nous
les forteresses du peché, & d'amener
nos pensees captiues à l'obeyssance de
Iesus Christ.

Or mes Freres que vous reste-il apres
la grace & la verité qui est en Iesus
Christ, que de contempler aussi sa gloire,
en ces mots, *Et nous auons veu sa gloire*
comme de l'unique issu du Pere? Iadis en
Israël quand Dieu venoit en son taber-
nacle, il y faisoit apparoir sa gloire par
vne lumiere & splendeur extraordina-
re: selon que vous lisez souuent és liures
de Moyse, que la gloire de l'Eternel e-
stoit apparue au tabernacle. De mesmes
Dieu estant venu habiter en la nature
humaine de Iesus Christ, comme en son
vray tabernacle, il y a fait apparoir sa
gloire. Il est bien vray pourtant que la na-
ture humaine de Iesus Christ estoit vn
voile qui couuroit les rayons esclatans
de la Diuinité, dont l'Apostre aux Heb.
chap. 10. vers. 20. appelle la chair de Iesus
Christ *voile*, par allusion au voile de l'an-
cien tabernacle lequel couuroit le San-
ctuaire

Etuaire à ce qu'on n'y vist la face de Dieu. Mais neantmoins au trauers de ce voile se sont veus des rayons comme de l'vni- que issu du Pere; Aſç. En sa naissance, les Anges estans venus l'annoncer, & vne estoille ayant amené à luy les Sages d'O- rient. En son Baptesme, les Cieux ayans esté ouuerts, & le S. Esprit estant descen- du sur luy en forme de colombe, & le Pe- re ayant crié des Cieux, cettui-ci est mon fils bien aimé en qui i'ay pris mon bon plaisir. En sa transfiguration, en laquelle Moyse & Elie furent veus avec luy, & sa face fut resplendissante comme le Soleil, & ses vestemens deuindrent blancs com- me la lumiere: & fut derechef ouye cet- te voix de la gloire magnifique, *Cettui-ci est mon fils bien aymé en qui i'ay pris mon bon plaisir.* Alors, comme dit S. Pierre, il re- ceut honneur & gloire. En sa vie, par la sou- 2. Pier. 1. ueraine sapience de ses enseignemens, par la merueille de ses miracles, guerif- sant à sa parole les maladies, ressusci- tant les morts, commandant à la mer, aux vents, aux demons, & les Anges estans montez & descendus pour son seruice. En sa mort, le Soleil s'estant

202 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
obscurcy, le voile du Temple rompu en
deux, & les pierres fenduës. En sa resur-
rection, ayant rompu par sa vertu les
liens de la mort, dont l'Apostre Rom. i.
dit qu'il *a esté déclaré Fils de Dieu en puis-
sance par l'Espris de sanctification par la re-
surrection d'entre les morts.* En son Ascen-
sion, s'estant assis à la dextre du throne
de la Maiesté & ayant obtenu toute puis-
sance au Ciel & en la terre, & ayant en-
uoyé son Esprit sur son Eglise en dons de
langues & de vertus: ce qui a monstré
qu'il est la resplendeur de la gloire du
Pere.

Il est vray que saint Iean parle icy
d'vn aduantage particulier aux Apo-
stres, & à ceux qui auoient veu la pre-
sence de Iesus Christ en chair, quand il
dit, *Nous auons veu sa gloire: De mesme*
qu'au chap. i. de la premiere Epistre, Ce
que nous auons ouy, ce que nous auons veu,
& que nous auons contemplé de nos yeux, &
que nos mains ont touché de la Parole de
vie, nous le vous annonçons. Neantmoins
l'Euangile nous rend participans de cet-
te contemplation, voire de quelques ra-
yons de cette gloire par la foy: l'Apostre
disant

disant 2. Cor. 3. que nous tous qui contem-
plons comme en un miroir la gloire du Sei-
gneur à face descouverte, sommes transfor-
mez en la mesme image de gloire en gloire,
comme par l'Esprit du Seigneur: & ch. 4.
que l'Euangile de la gloire de Christ qui est
l'image de Dieu nous resplendit. Dont Je-
sus Christ parlant de ceux que le Pere
luy a donnez, Jean 17. dit, *Je leur ay bail-
lé la gloire que tu m'as donnée.* En effect
nous obtenons cette gloire en la sancti-
fication de nos ames par laquelle nous
sommes vestus de Christ, & faits enfans
de lumiere: Et par ces commencemens
l'Eglise tend à la perfection que l'Apo-
tre represente Ephes. 5. quand il dit que
Jesus Christ a sanctifié l'Eglise l'ayant
nettoyee au lauement d'eau par la paro-
le, *afin qu'il se la rendist une Eglise glorieu-
se, n'ayant tache ni ride, ni autre telle cho-
se.* Et finalement nos corps mesmes en
Resurrection seront transformez pour
estre rendus conformes au corps glo-
rieux de Jesus Christ nostre Seigneur:
car comme nous auons porté l'image du
premier homme qui estoit de poudre, en
firmité & corruption, aussi nous por-

204 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
terons en nos corps l'image du second,
en force, en incorruption & en gloire,
ainsi que l'Apostre l'enseigne I. Corinth.
chap. 15.

APPLICATION.

Reste maintenant que nous nous appliquions ce propos pour en remporter vne plus abondante edification & consolation.

Premierement, en le considerant en gros, meditons perpetuellement cette merueille de l'amour de Dieu enuers nous, d'auoir enuoyé son Fils icy bas pour nous : afin que cette meditation nous remplisse enuers luy de gratitude & d'amour. Car si Dieu recognoissoit iadis l'amour d'Abraham enuers soy, en ce qu'Abraham n'auoit point espargné son fils son vnique pour luy, à qui neantmoins Abraham deuoit toutes choses comme à son Createur & bienfaicteur; combien plus deuons nous recognoistre l'amour du Pere celeste de n'auoir point espargné son vnique pour nous, qui n'estions que des vermisseaux de terre,
& ses

& ses ennemis.

Et si Dieu, ô homme, a enuoyé son Fils icy bas pour te chercher & t'amener à luy, ne te retourneras tu point maintenant vers luy d'yn cœur repentant? rendras tu infructueuse par ta rebellion & ton endurcissement és pechez cette recherche de ton Dieu? ne fonderas tu pas plustost en larmes de n'auoir pas respondu comme tu deuois à son amour & à sa vocation?

Et ce Sacrement auquel nous sommes inuitez, nous monstre iusqu'ou s'est estendu l'amour par lequel Dieu a enuoyé son fils icy bas pour nous. Car il nous propose cette chair que Iesus Christ auoit prise, comme rompuë & froissée en la Croix, & son sang respandu. Et partant icy est vne hauteur & profondeur, vne longueur & largeur de dilection qui surmonte tout entendement. Or si ce Sacrement nous monstre que Iesus Christ a reuestu nostre chair, à ce qu'elle fust destruiete & mortifiée en la Croix, il nous fait voir quel est le traictement que nous deuons faire à la nostre vitieuse & corrompue.

206 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
Car s'il a voulu que la sienne innocente,
mais à laquelle nos pechez auoient esté
imputez, fust crucifiée & mise à mort,
que ne deuons nous pas faire à nostre
chair pecheresse, & à ses vices & affe-
ctions? ne les deuons nous pas mortifier
& crucifier? Et s'il a voulu destruire en
sa chair tout ce qu'elle auoit de la vie &
condition du premier homme, en suie-
ction à manger & boire & en diuerses
infirmitez corporelles, pour luy donner
par la resurrection vne vie toute nou-
uelle, spirituelle & celeste, n'est-ce pas
nous auoir fortement obligés à morti-
fier le vieil homme en nos membres? se-
lon que l'Apostre dit Gal. 5. que ceux qui
sont de Christ ont crucifié la chair avec ses
affections & conuoitises? Et partant ceux
qui s'abandonnent à leurs plaisirs char-
nels & donnent leur cœur aux interests
de cette vie n'ont point encor compris
pourquoy le Fils de Dieu est venu pren-
dre & reuestir nostre chair.

Icy considerons que Iesus Christ qui
est venu naistre en la terre, veut pren-
dre vne naissance mystique dedans nos
cœurs & y estre formé par l'Euangile:
selon

selon que l'Apostre dit aux Galates, qu'il Gal. 4.
 traueille pour les enfanter iusqu'à ce que
 Iesus Christ soit formé en eux. Trauil-
 le donc, ô Chrestien, à renoncer à toy
 mesme afin que Iesus Christ vienne vi-
 ure dedans toy : selon ces paroles de l'A-
 postre Gal. 2. *Je vi maintenant, non pas
 moy, mais Iesus Christ vit en moy, & ce que
 ie vy maintenant en la chair, ie vy en la foy
 du Fils de Dieu qui m'a aymé & s'est donné
 soy mesme pour moy.* Si tu t'esiouis, ô fide-
 le, d'entendre que le Fils de Dieu a habi-
 té entre les hommes, esiouy toy de ce
 qu'il veut venir habiter dedans toy, se-
 lon que l'Apostre Ephes. 3. dit que *Iesus
 Christ habite en nos cœurs par foy.* Lo-
 geons, mes freres, & receuons ce Fils de
 Dieu, non pas en vn estable, comme fi-
 rent ceux de Bethlehem, c'est à dire,
 non pas parmy des affections brutales &
 des conuoitises sensuelles, mais en des
 ames purifiées de mauuaise conscience
 & de desirs impurs.

Et quant à ces mots que la Parole a
 esté faite chair. Que celui de *chair* nous
 face reiecter toutes les doctrines qui
 combattent la verité de la nature hu-

208 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
maine de Iesus Christ. Car si Iesus Christ,
mesmes apres sa Resurrection son corps
estant glorifié, disoit à ses disciples qui
pensoyent que ce fust vn esprit Luc 24.
vers. 39. *taitez & voyez un esprit n'a ni chair
ni os comme vous voyez que i'ay.* Pour-
quoy est-ce qu'on transforme cette
chair de Iesus Christ en vn esprit, en pre-
tendant qu'elle soit reellement dans le
sacrement, encor qu'elle n'y occupe au-
cun espace & n'y ait aucune distinction
de parties, non plus qu'un esprit, & pre-
tendant qu'elle soit toute entiere avec
tous ses membres en chaque miette de
pain & petite goutte de vin? est-ce là,
ô hommes, la chair semblable à la no-
stre horsmis peché qu'il falloit que le
Fils de Dieu vestist pour nous? Remar-
quez qu'en ce texte saint Jean dit que
la Parole estant faite chair *a habité* en-
tre nous, & ne dit pas qu'elle y habite à
present, mais dit en termes de temps
passé *qu'elle y a habité*, asçavoir pource
que alors Iesus Christ auoit esleué sa
chair au Ciel, selon qu'il auoit dit, Jean
16.28. *Je quite le monde, & m'en vay au
Pere.* Pourquoy donc par la doctrine
d'une

d'une transsubstantiation faites vous cette chair là habiter en la terre plus que jamais ? Car quand Iesus Christ habitoit entre les hommes il n'estoit par sa chair qu'en vn lieu à la fois , passant de l'vn à l'autre successiuelement , mais à present vous pretendez qu'elle soit en des millions de ciboires de cabinets & de tabernacles tout à la fois ? Souuenez vous que c'est par son Esprit qu'il veut aujourdhuy habiter au milieu de nous & en nos cœurs; que cét Esprit nous incorpore & nous vnit mystiquement à luy pour estre de sa chair & de ses os, & que c'est cet Esprit qui viuifie; comme il disoit aux Capernaïtes, *Iean 6. C'est l'esprit qui viuifie; la chair ne profite de rien, les paroles que ie vous dy sont Esprit & vie.*

Et quant au mot de Parole, apprenons quelle estime nous deuous faire de l'Euangile, & de sa predication. Car la parole de l'Euangile est l'expression de la parole eternelle du Pere, selon qu'estant en chair elle s'est liuree à la mort pour les pauures pecheurs, c'est la representation de la souueraine Sapience de Dieu: cette parole de la predication est l'or-



210 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
gane par lequel la Parole eternelle du
Pere se communique en salut à tout cro-
yant. Disons donc que bien heureux
sont ceux à qui cette parole est annon-
cée en la place des traditions & inuen-
tions humaines , & que bien heureux
sont ceux qui l'oyent & qui la gardent;
& que nous devons trauailler à ce que
la parole de Christ habite plantureuse-
ment en nous en toute Sapience , com-
me en parle l'Apostre Coloff. 3.

Et si la Parole du Pere est venuë habi-
ter entre les hommes en chair, afin d'ha-
biter en suite parmy nous par son Esprit
& faire de nous vn temple saint au Sei-
gneur , iugeons par nostre conduite &
nostre vie si ce Fils de Dieu est au milieu
de nous, si la paix, la charité, la debon-
naireté, la patience & toutes vertus
chrestiennes y habitent: & que ceux qui
viuent desordonnément, & dont la vie
n'est qu'auarice, iniustice, enuie, haine,
paillardise & souillure viennent à repen-
tance, s'ils veulent estre le domicile de
Dieu, & faire partie de la demeure de
l'Eternel, de laquelle le Prophete dit Ps.
24. *Qui est-ce qui montera à la montagne*
de

de l'Eternel : & qui est ce qui demeurera
 au lieu de sa Saincteté ? celui qui a les mains
 pures & le cœur net. Là où est l'iniquité
 & l'ordure c'est où Satan habite ; & les
 hommes mal-viuans font le domicile &
 l'habitation des Demons. Et si le Fils de
 Dieu a reuestu nostre chair pour en nous
 vniſſant à ſoy par ſon Eſprit nous pre-
 ſenter à Dieu comme vn corps d'enfans,
 & dire, *Me voicy & les enfans que Dieu*
m'a donnez : ſuiuons maintenant, mes
 freres, les mouuemens & la conduite,
 non de l'eſprit de ce monde, mais de
 l'Eſprit d'adopſion & de ſanctification,
 rendans agreables au Pere celeſte tou-
 tes nos actions, afin qu'il nous reco-
 gnoiſſe pour ſes enfans, que nous luy
 criions *Abba Pere*, & que ſon eſprit ren-
 de teſmoignage à nos eſprits que nous Rom. 8.
 ſommes ſes enfans, ſes heritiers, & les
 coheritiers de ſon Fils.

Peſons auſſi ces mots que la Parole
 qui a eſté faite chair eſt *pleine de grace*
 & *de verité*. Pour en redarguer les er-
 reurs : inuiter tout pecheur à repentan-
 ce : & nous former nous meſmes à cha-
 rité & verité.

212 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*

Le dis pour en redarguer les erreurs. Car si Dieu nous a donné vn Mediateur plein de grace, pourquoy rechercher grace & salut ailleurs? pourquoy recourir à d'autres satisfactions que la sienne pour la redemption de la peine temporelle des pechés? pourquoy chercher dans la disette & la pauureté des creatures dequoy adiouster à la plénitude du Fils de Dieu? Ou pourquoy diuiser Iesus Christ, en attribuant la vertu de satisfaire à la iustice de Dieu pour les pechez à aucun autre qu'à luy? selon que saint Paul s'escrie I. Cor. I. *Christ est-il diuisé? Paul n-il esté crucifié pour vous?*

Le dis aussi que ces paroles inuitent tous pecheurs à repentance. Car, ô homme, si tu crains de t'approcher de Dieu pour ce que tu es pecheur, pour qui est, ie te prie, la grace que pour les pecheurs? comme Iesus Christ luy mesme dit, *ie ne suis point venu appeller les iustes, mais les pecheurs à repentance.* Et si tu dis que tes pechés sont trop grands & en trop grand nombre, ie te demande, pour qui est la plénitude & l'abondance de grace que pour les plus grands pecheurs, afin

Matth.
9.

afin qu'ils puissent s'asseurer que s'ils se conuertissent à luy, Dieu est prest de les receuoir à mercy? selon que l'Apostre dit 1. Tim. 1. *Cette parole est certaine & digne d'estre entierement receüe, que Iesus Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs, desquels ie suis le premier. Mais sçaches, pecheur, que nous t'obligeons à repentance & amendement, afin que tu ne pretendes point changer la grace de Dieu en dissolution, & dire, nous pecherons afin que la grace abonde. Car Tit. 2. la grace de Dieu salutaire à tous hommes est clairement apparüe, nous denonçant qu'en renouçant à toute impieté & aux mondaines conuoiſes, nous viuions en ce present siecle sobremment, iustement, & religieusement.*

Et vous qui auez creu, recognoissez que par vostre corruption naturelle vous eussiez, comme les autres, reietté les richesses de la benignité de Dieu, si Dieu par vne grace speciale & la vertu puissante de son Esprit n'eust surmonté vostre rebellion & ne vous eust donné le vouloir, & le parfaire selon son bon plaisir: & montans du ruisseau à la source

214 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
ce aſç. à la grace qui vous a eſté donnée
en Ieſus Chriſt auant leſ temps eternels,
reſiouiffez vous d'auoir eſté eſleus en luy
auant la fondation du monde à la loian-
ge de la gloire de ſa grace. Et recognoiſ-
ſans que vous n'eſtes pas ſuffiſans de pen-
ſer ſeulement quelque choſe de vous
comme de vous meſmes, recourez par
prieres continuelles à la plénitude de
grace & de verité qui eſt miſe en Ieſus
Chriſt pour tous ceux qui recourent à
luy avec humilité.

Mais auſſi conſiderons que cette ple-
nitude de grace & de verité nous oblige
à en eſtre imitateurs enuers nos pro-
chains, pour exercer enuers eux gratui-
té & verité : afin que nous cheminions
en charité, comme Ieſus Chriſt nous a
aimés & s'eſt donné ſoy meſme pour
nous. Car penſes tu, ô homme, auoir
part à Ieſus Chriſt plein de grâce, ſi tu
es plein de cruauté & de rigueur, d'iniu-
ſtice, d'enuie & de haine contre ſes
membres? Toy qui ne peux pardonner
à tes prochains & te reconcilier avec
eux, iuge ſi tu as part à Ieſus Chriſt qui
eſt venu icy bas plein de grace pour ceux
qui

qui l'auoient offensé ? Et vous qui estes chiches en aumosnes, pensés vous à cette plenitude & abondance de grace laquelle vous deuez imiter ? Et vous qui viuez avec mensonge, fraude & desloyauté, pouuez vous dire que vous auçez resceu ce Fils de Dieu qui est plein comme de grace, aussi de verité ? Cela ne se peut iusqu'à ce qu'ayans despouillé le mensonge vous parliés en verité chacun avec son prochain. Finalement vous qui courés apres la vanité des biens de ce siecle, & apres la fallace des richesses, & les delices trompeuses & mensongerés du monde, recognoissez combien pernicieuse est la seduction de vos conuoitises, afin que vous veniez à la verité des biens spirituels & celestes qui vous est presentee en Iesus Christ, & que vous cherchiez en la participation de sa nature diuine, & en la felicité de son Paradis le souuerain bien. Et si la gloire de ce monde vous tente, opposez luy celle que Iesus Christ vous presente : celle là est comme la fleur de l'herbe ; elle est du monde qui passe & s'en va à neant. Mais celle cy est la gloire du Fils vnique issu

216 *Manif. du Fils de Dieu en chair,*
du Pere consistant en vne couronne in-
corruptible de vie & en des thrones
eternels : ce Fils de Dieu nous appellant
à regner avec luy & estre assis avec luy
en son throne.

Mais pource que nos defauts sont
grands, & que si l'esprit est prompt, la
chair est foible, nous trouuons, pour la
fin, en ce texte deux bases & colonnes
de nostre foy, à sçauoir la grace, & la ve-
rité. La grace pour recourir à la miséri-
corde du Pere qui nous purifiera de tout
peché au sang de son Fils, & qui par l'as-
sistance de son Esprit parfaira sa vertu en
nostre infirmité. La verité pour nous ap-
puyer sur ses promesses qui sont qu'il
nous pardonnera comme vn Pere par-
donne à son enfant qui le sert, qu'il n'e-
steindra point le lumignon qui fume &
ne brisera point le roseau cassé; qu'il ne
nous abandonnera point & ne nous de-
laissera point; mais nous rendra en tou-
tes choses plus que vainqueurs par celuy
qui nous aimez.

*A luy, Pere, Fils, & S. Esprit, soit honneur
& gloire, és siècles des siècles, Amen.*

Prononcé à Charenton le iour de Noel 1644.

SERMON